

Entre le livre animé et le livre d'artiste

La page se réinvente

Gaëlle Pelachaud

Artist, pop-up designer - Paris
Contact: www.gaellepelachaud.com

ABSTRACT

Animated book, paper sculpture, new story medium, digital applications offer interactive manipulation. The animated book allows you to enter the universe of movement and page depth. The pages take on volume, images arise from the works, unfurl, fly away, come alive. It contains mechanisms making it interactive. Throughout its history, the book's organizational structure has undergone constant change, as techniques evolve and tools change. Nowadays, the animated book is more alive than ever, it is a medium of history. Animated books offer interactive manipulation. The artist's book, more than any other type of book, requires an active apprehension of the object, both on a perceptual and cognitive level. It reinvents itself, often compared to architecture. We discover in this metamorphosis of the book that there is a close link between the various research on the structures of the paper book and the new technologies. The work on the image, the illustration present in the paper works, play on screen. On the screen, the visualization of the mechanisms allows the figures to move. The cut in the page animates the book, it divides it in sequential plan like screen pages. Book-object and book-dream, have become, thanks to digital techniques, virtual book, to leaf through on screen.

KEYWORDS

Interactive, manipulation, artist book

CITATION

Pelachaud, G., "Entre le livre animé et le livre d'artiste. La page se réinvente". JIB, 1 (April 2022): 167-175.
DOI: <https://doi.org/10.57579/2022JIB014GP>

Mon travail de chercheuse m'a permis d'être commissaire d'exposition pour le musée de l'imprimerie à Lyon et pour la bibliothèque départementale de Marseille.

Artiste et chercheur, je réalise des livres depuis 1992. Mon travail plastique s'oriente sur le passage entre la forme, l'image, l'interaction et le volume du livre.

Livres animés, livres à transformation, livres à figures mobiles, autant d'appellations qui, pour n'être pas exactement synonymes, recouvrent pourtant une même réalité, celle du livre à la conquête de la profondeur et du mouvement. Des images surgissent des ouvrages, se déploient, s'animent. Ces actions de mécanisme de papier ont d'abord eu, dès le Moyen Âge, un caractère scientifique.

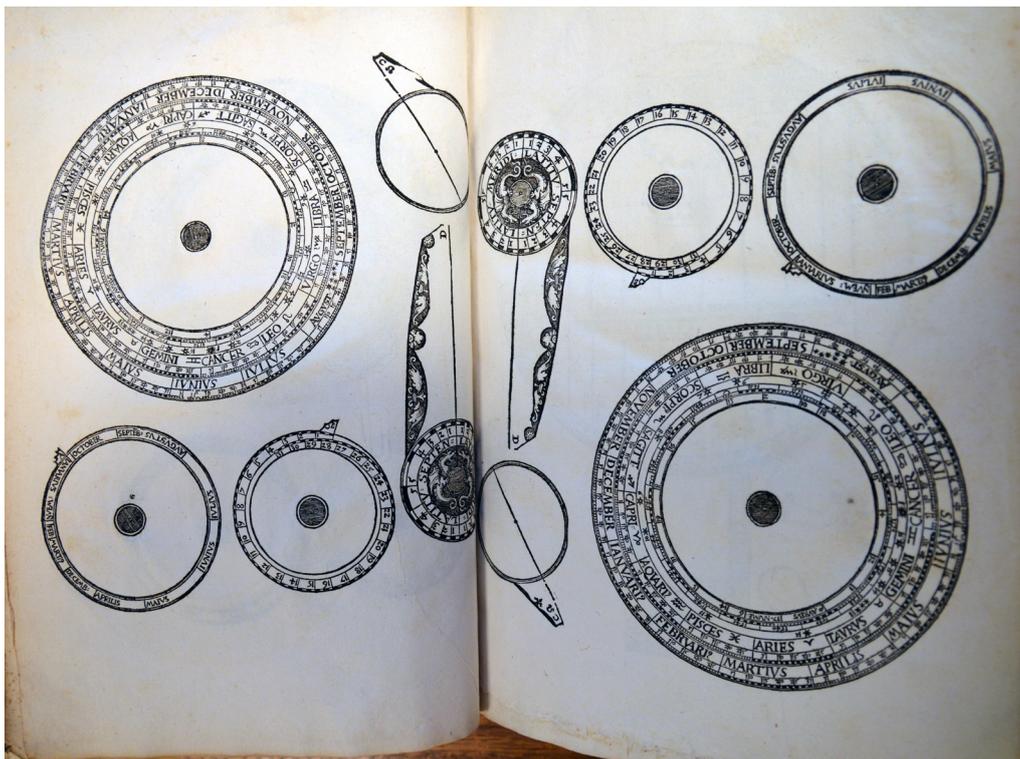


Fig. 1 | Cadran solaires, Apianus, Petrus (1495-1551), Auteur Zimmerman, Matthias (15.? - 15..) Dédicataire. Collège de Sorbonne (1253-1794) Paris, Bibliothèque Ancien possesseur, Bibliothèque du Cnam.

Les effets produits par les manipulations permettaient d'appréhender l'astronomie (Fig. 1), la navigation, l'anatomie humaine, et d'étudier, de manière scientifique et technique, la géométrie dans l'espace et la mécanique. Dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, les animations apparaissent dans la littérature enfantine. Mais ce n'est qu'à partir du XIXe siècle que la notion de plaisir et de divertissement est introduite dans le livre pour enfant. À partir du XXe siècle, l'enfant manipule lui-même les livres. Il est libre de les lire et les relire, les toucher et les manipuler. Aujourd'hui, les enfants passent du papier à l'écran avec une très

grande liberté.

Les inventions et les astuces trouvées dans les livres scientifiques des périodes précédentes avaient déjà un caractère interactif. Ces grands inventeurs, manipulateurs de mécanismes, étaient les précurseurs de l'interactivité. Certaines idées découvertes dans les livres et les procédés d'animations sont utilisées et employées avec les technologies actuelles et dans les applications multimédias. Pour exemple, l'auteur illustrateur Lothar Meggendorfer (1847-1925) inventa un système mécanique d'engrenage de papier permettant, par une simple languette, d'animer, sur une illustration, toute une série de personnages (Fig. 2). Les tirettes rendent tous les mouvements possibles: ouvrir/fermer, monter/descendre, avancer/reculer, se retourner, se soulever...



Fig. 2 || *Das Puppenhaus*, Lothar Meggendorfer, éditeur J.K.Schreiber Verlag, 1911.

Dès lors, l'interactivité est une forme d'expérience visuelle et de perception de l'art qui englobe le tactile. Suivant cette idée, le livre animé propose de nouvelles formes de lecture. Le texte peut se dissimuler à l'intérieur de la page, seule la manipulation de son lecteur le fait apparaître. Les livres animés empruntent donc d'autres canaux de sensibilité grâce aux diverses techniques qu'ils mettent en œuvre : toucher, ouïe, odorat. Ils offrent ainsi un potentiel pédagogique intéressant et efficace.

La morphologie du livre est sans cesse en mutation. Mais quelles formes le livre peut-il emprunter pour demeurer un livre? Si le plaisir du texte, de l'image et de l'objet-livre est encore souvent du côté de la matérialité du livre, le propre des nouveaux supports est de réunir l'écriture et la lecture, le texte, l'image et le son.



Fig. 3 || Zhen Xian Bao, «poches de fil d'aiguille» 1866.

Architecture de papier

Par d'ingénieux systèmes très simples, le mouvement apparaît dans les livres pour enfants. Certains mouvements déjà travaillés par les grands maîtres Ernest Nister, Lothar Meggendorfer, Vojtech Kubasta sont repris dans des livres plus récents et adaptés au contexte de l'histoire. La référence à l'enfance apparaît aussi à travers la manière dont les artistes, dans leurs livres, détournent des procédés et techniques spécifiques du livre pour enfants.

Le livre singulier, livre d'artiste devient un laboratoire exploré par l'artiste qui l'utilise en altérant sa forme, pour exprimer sémantiquement, conceptuellement ou de manière métaphorique son propos. Transposi-

tion de l'anatomie humaine au livre qui reflète parfaitement le processus de projection de l'homme sur l'objet. Il vit par le livre comme il vit par son corps: il s'y déplace, y réfléchit... Depuis qu'il a la possibilité de fréquenter assidûment le livre, l'homme entretient avec lui un rapport passionnel, voire fusionnel. Zhen Xian Bao, est une œuvre pliée proche de l'origami objet daté de 1866 (Fig. 3), un art fol-klorique traditionnel pratiqué par des femmes dans des régions reculées du sud-ouest de la Chine et peu connu à l'ouest. Il prend la forme d'un livre composé de superbes com-partiments en papier superposés que les femmes des minorités Miao et Dong utilisaient pour stocker leurs fils à broder - le nom Zhen Xian Bao se traduit par "poches de fil d'aiguille".

Les livres modernes et contemporains

Toujours à la croisée des livres pour enfants et des livres à systèmes, ces ouvrages vont nous éblouir par leur degré d'imagination et d'invention. La page est mouvante, circu-laire; elle se plie, se déplie, prend corps dans l'espace.

Le livre d'artiste, plus que tout autre type de livre, demande une appréhension active de l'objet, tant au niveau perceptif que cognitif. Le livre d'artiste, sous toutes ses formes, appelle à une connaissance par les sens et par la raison. Il nécessite une réflexion, un dé-codage des éléments mis à notre disposition pour révéler le propos de l'artiste qui se cache au-delà des mots. Le format, donc, invite à la lecture et à l'appropriation indivi-duelle du livre et de son message. Cette forme de livre apparaît aussi en trois dimensions. La notion de temps, de traduction du mouvement est omniprésente dans ces ouvrages, l'image progresse dans l'espace.

En France, Raymond Queneau est sans doute l'inspirateur du livre d'artiste animé, avec *Cent mille milliards de poèmes*, offrant la possibilité de créer des milliers de sonnets en combinant des phrases. Lui-même a trouvé son inspiration au regard du livre pour enfant *Têtes de rechange*.

Warhol's index d'Andy Warhol est l'histoire de la «factory», son célèbre atelier. La boîte de conserve qui surgit en pop-up s'appelle «Hunt» et non pas Campbell: en référence à Walter Hunt ou (Wally Hunt), Américain et designer paper.

Les artistes du livre explorent de nouvelles de forme et de contenu, avec l'idée d'un objet physique. La lecture est un acte intime dans lequel le lecteur doit être proche de la matérialité du livre, ce qui permet de contrôler le rythme de la lecture. Souvent, le lecteur/spectateur doit se livrer à des actions physiques imprévus tels que le déroulement ou glissement de pages, la rotation d'une roue, afin de découvrir l'image et le texte.

Magiciens de papier

Tauba Auerbach crée des sculptures de papier découpé, livre objet de design. Chaque page du livre s'ouvre sur un objet de structure géométrique différente.

Ce projet novateur se présente comme un objet d'art étonnant. L'artiste a exploré la relation entre la deuxième et troisième dimension. Dans son ouvrage elle mêle art du livre et six sculptures de formes géométriques, ses formes font partie intégrante du livre ...

À l'heure actuelle, la forme du livre est en pleine mutation, l'artiste s'approprie les tech-niques de repro-duction des textes et des images, invente des systèmes de reliure en fonction de l'architecture du livre. Les techniques traditionnelles et les matériaux nobles ne sont plus les seuls critères de réussite d'un livre

de création. Les objets-livres actuels nécessitent une réelle réflexion sur la forme du livre introduisant le contenant et le contenu, l'enveloppe du livre et son intérieur. L'architecture du livre est en pleine mutation. Moyen d'expression à part entière, le livre offre un territoire pour ainsi dire ouvert à tous les possibles. Les meilleurs ouvrages ne sont pas réservés à un seul type de livre, toute-fois un savoir-faire est indispensable pour la réussite d'un livre. Cette condition seule ne suffit pas pour autant.

L'artiste suédois Andreas Johansson est attiré par les zones industrielles et désolées de-puis sa jeunesse. Il travaille le collage, découpe des photos puis construit sous le format livre de nouveaux environnements de type industriel abandonné. Son ouvrage *From Where the Sun Now Stands*, comprend six animations offrant différentes perspectives de lieux abandonnés (Fig. 4).



Fig. 4 || *From Where the Sun Now Stands*, Andreas Johansson

Trajectoire du regard

Aujourd'hui, le travail sur l'image et l'illustration présent dans les ouvrages papiers se met à jouer sur écran. Si le rôle du lecteur est en mutation, le besoin de toucher, de palper est toujours là. Le spectateur est invité à manipuler ses représentations. Le dessin enfermé dans la page pendant de nombreuses années, surgit dans sa version numérique. La place du lecteur devient donc interactive.

Les livres ont suivi et se sont toujours adaptés aux nouvelles techniques de reproduction. Aujourd'hui le livre propose une variété de formes : livre d'illustrateur, livre de peintre, livre d'artiste, livre-objet, folioscope, livre animé... et à l'heure où internet et la réalité virtuelle Notre époque permet aussi d'insérer la vidéo dans le texte. Ces nouvelles formes devraient attirer des lecteurs plus jeunes, habitués à d'autres médias.

En 1995, les imageries de Warja Lavater, artiste Suisse (1913-2007), font l'objet d'une production multi-média Ircam-Centre Pompidou. Ce travail, édité par Adrian Maeght, fait parti des premières expériences de retranscription du livre de cet artiste. Il est composé de 6 films d'animation en images de synthèse, créés à partir des Imageries de l'artiste et portés sur CD-Rom. Il répond en cela à la volonté première de

l'artiste : «Mon vœu est toujours que l'image devienne une écriture et que l'écriture devienne image.»

Au départ, la lecture est un acte intime dans lequel le lecteur doit être proche de la matérialité du livre, ce qui permet de contrôler son rythme. Puis, face au livre animé, le lecteur/spectateur a dû se livrer à des actions physiques imprévues tels que le déroulement ou glissement des pages, la rotation d'une roue, afin de découvrir l'image et le texte.

Le livre rouleau peint, par exemple, est souvent considéré comment l'ancêtre de l'animation. Il se consulte en marchant quand il est déroulé, ou, lorsque le lecteur-spectateur est assis, il le déploie au fur et à mesure et les images défilent devant lui. La lecture présentée ainsi est très confidentielle.

Un célèbre exemple de ce procédé est l'œuvre de Zhang Zeduan (1085-1145), *Le Jour de Qingming au bord de la rivière*, peinte sur un rouleau mesurant 128 mètres de long et 6,5 mètres de large. Ce travail met en image la vie quotidienne sous la dynastie des Song. Cette peinture est présentée à l'exposition universelle de Shanghai en 2010 de façon virtuelle par l'intermédiaire de douze projecteurs et 8 smart points. Les scènes de jours ré-vèlent 691 personnages et les scènes de nuits 377. La version virtuelle respecte parfaitement l'esprit de la peinture originale et permet une nouvelle lecture de l'œuvre, plus spectaculaire puisqu'elle est visible par un large public sur une grande surface de 4 mètres de haut et 30 mètres de long (Figs. 5, 6).



Figs. 5, 6 | Zhang Zeduan (1085-1145), *Le jour de Qingming au bord de la rivière* [présentée à l'exposition universelle de Shanghai en 2010 de façon virtuelle].

Les artistes des Studios d'Animation Pixar ont créé un zootrope *Toy Story* au milieu des années 2000 pour célébrer les 20 ans de la création de leur label et l'ouverture de l'exposition spéciale sur l'histoire du studio au MoMA de New York (Fig. 7). Pour sa création, ils se sont inspirés de celui créé par les équipes du Studio Ghibli pour le Musée Ghibli à Mitaka (Japon). Le principe est celui du zootrope, ce jouet optique inventé par William George Horner et Simon Stampfer, en 1834. « Toy Story » est un zootrope en volume, animant des figurines représentant des personnages populaires du premier long métrage du studio.



Fig. 7 || *Toy Story*, Studio d'animation Pixar, 2000.

Depuis la pandémie du coronavirus, le metteur en scène Mainichi Shinbun, chef de la troupe appelée Moonlight Mobile Théâtre, Nobuyoshi Asai a inventé une nouvelle façon de participer au spectacle tout en respectant les gestes barrières : « Je voulais proposer un nouveau format de scène que les gens puissent apprécier en toute tranquillité d'esprit », a déclaré au journal japonais Mainichi Shinbun. Sa conception fait référence au livre pour enfant le Carrousel et aussi au Zootrope. Les spectateurs sont assis dans une cabine séparée, ils admirent le spectacle à travers une fente « Nous avons intentionnellement créé de petits trous et des fentes ressemblant à des fentes de boîte aux lettres ». Mainichi Shinbun précise : « En limitant le champ de vision, ce dispositif force les spectateurs à se concentrer davantage sur ce qui se passe sur scène ». Depuis décembre 2021, 12 spectacles dans cette formule se sont bien vendus. Seules 30 personnes sont autorisées dans le public à chaque représentation. « Si nous ne le faisons pas, les artistes perdront l'occasion de danser et d'agir », a-t-il déclaré. « Nous voulons proposer cela comme un modèle pour ramener le public dans les salles de cinéma. »

Ainsi les livres se déploient dans l'espace pour mieux s'épanouir sur de nouveaux supports, la liseuse, internet et la réalité virtuelle, les salles de spectacle, les expositions (Fig. 8).



Fig. 8 | Le metteur en scène Mainichi Shinbun, chef de la troupe appelée “Moonlight Mobile Théâtre”, Nobuyoshi Asa, 2021.

Conception inhabituelle de la lecture d’image

Mon travail d’artiste: Gaëlle Pelachaud www.gaellepelachaud.com

Mes premiers livres étaient réalisés en estampe et typographie à plomb. Je concevais les gravures (eaux-fortes sur acier) et les impressions. J’imaginai le rapport texte, image et volume.

L’évolution des techniques d’impression m’a conduite à m’orienter vers de nouveaux modes de reproduction d’image. L’impression numérique, l’image imprimée me permet de développer de nouvelles formes, de reproduire directement mes dessins et aquarelles.

L’idée d’un livre naît d’un besoin de donner vie aux images et au texte, afin qu’ils jaillissent de l’architecture de papier. Le papier devient relief, monument. Contrairement à ces temps résolus, je n’apporte plus seulement la perspective, mais également la mise en mouvement. L’assemblage tout à fait cohérent de papier met en place un système qui est le mélange subtil d’ingénierie et d’imagination. Le livre découvre la troisième dimension, avec les pages animées offrant de véritables sculptures de papier.

Depuis plusieurs années, je suis artiste invitée pour des résidences à l’étranger Irlande, Islande, Tanzanie, Pérou, Indonésie, Inde, Portugal, Suède, Costa Rica, Mexique ... Avant de partir, j’établis un programme de recherche, je m’informe sur le pays. Une fois sur place, je fais un grand nombre de dessins et de photographies en fonction de ma problématique. Durant mes voyages en France et à l’étranger, je capte des moments de vie en les photographiant: la faune, la flore, les villes, le mouvement, la population. Ce répertoire d’images me sert de support de mémoire du temps suspendu, pour témoigner d’un réel. Ses peintures se

matérialisent également sous forme de livre-nomade, livre-voyageur.

Pour chaque parution, je fais des recherches pour le concevoir comme une sculpture. Véritables petits théâtres ambulants dotés d'un savant dosage de technique et de poésie. J'utilise différentes combinaisons de matériaux mes photographies, mes dessins, des mi-roirs qui font participer le lecteur-regardeur dans un processus combinatoire. Le lecteur est invité à mélanger les photographies et les dessins comme un jeu, comme un enchaînement. Le corps de l'ouvrage ouvert laisse entrevoir la complexité et l'ampleur du contenu imprimé, mais ni la profondeur ni la linéarité du texte ne sont accessibles. Les livres s'ouvrent à nous tout en conservant leur secret (Fig. 9).



Fig. 9 | Dances des grues cendrées, Dessins-Aquarelles de Gaëlle Pelachaud, Texte de Selma Lagerlöf, 2019.

Je tiens tout particulièrement à remercier les organisateurs de ce colloque.

Docteure en Arts Plastiques, artiste, auteure de nombreuses conférences et de deux ouvrages sur le passage du livre papier au livre numérique:

Livres animés Du papier au numérique, Gaëlle Pelachaud, Préface Michel Sicard, éditions de L'Harmattan, 2010, Paris.

LIVRES ANIMÉS DU PAPIER AU NUMÉRIQUE

Le livre s'inscrit dans la continuité et la rupture, sa présentation se transforme progressivement. Le livre devient prétexte à sculpter. La typographie s'impose partout, de nouvelles pratiques de lecture se généralisent. Avec la transparence du papier, les lettres comme sur l'écran se mettent en mouvement à l'intérieur des formes. Les images s'enchaînent les unes aux autres. La découpe de la page-papier ou de la page-écran permet de laisser apparaître une partie de l'image séparément. La discontinuité crée le mouvement. L'écran multimédia ne signe pas pour autant la disparition de la page. La page se réinvente, elle ne cesse d'être un lieu vivant, investie par les artistes et les poètes comme un terrain de jeu. Habitué à la bidimensionnalité, le livre découvre la troisième dimension avec les pages animées offrant des transversales et du volume. Les recherches connexes aux premiers films étaient souvent liées au livre. En témoignent les folioscopes. Internet a bouleversé les habitudes. Les messages voyagent mieux à travers les écrans, mais le livre, lui, voyage mieux que les écrans. Tantôt, le lecteur de l'écran ressemble au lecteur antique, décollant comme lui le texte devant ses yeux. Le propre des nouveaux supports serait donc de réunir l'écriture et la lecture, le texte, l'image et le son, les écritures électroniques retrouvant une proximité originelle entre l'écriture et la parole. La page de papier qui, par nature, absorbe la lumière s'oppose à l'écran qui, lui, émet de la lumière. Le résultat de cette recherche théorique et plastique est le fruit de multiples rencontres tant en France qu'à l'étranger. Mes recherches ont évolué vers des formes inédites, inspirées du livre à système. De chacun de ces voyages est né un livre accompagné d'un film d'animation de courte durée. Ces ouvrages présentent une architecture différente, livre maison, livre labyrinthe, livre réversible.

Gaëlle Pelachaud, artiste, accueillie en conférence au Centre Pompidou et professeure de dessin à la Villa de Paris, a exposé dans de nombreux pays. Elle a réalisé plusieurs livres d'artistes, et livres-films. Sa qualité de chercheuse sur le livre en mouvement, elle participe à des conférences sur cette thématique.

Illustration de couverture : Gaëlle Pelachaud.



9 782296 137790

ISBN : 978-2-296-13779-0
39 €

Gaëlle PELACHAUD

LIVRES ANIMÉS
DU PAPIER AU NUMÉRIQUE



Gaëlle PELACHAUD

LIVRES ANIMÉS DU PAPIER AU NUMÉRIQUE

Préface de Michel SICARD

L'Harmattan